

Perspectives

N°26/097 – 21 avril 2026

Fintech – La Paris Blockchain Week consacre la « réglementation-armée »

- À la Paris Blockchain Week (PBW), à deux pas de la pyramide inversée du Louvre, les leaders mondiaux des crypto-actifs ont cessé de considérer la réglementation comme une contrainte.
- Tous ont adopté la stratégie de la « réglementation-armée » visant à utiliser les cadres réglementaires comme un instrument d'éviction.
- En Europe, leur arme de destruction massive pour éliminer une concurrence débridée s'appelle MiCA.
- Ce règlement européen, qui encadre les crypto-actifs, leur émission et les services associés dans l'UE, s'est clairement transformé en un mécanisme de sélection brutale.

Empiler pour éliminer

Appelé à s'exprimer en conférence de presse ouverte au public, le patron d'OKX pour l'Europe¹, **Erald Ghoos**, pose un constat saisissant. **80% des plateformes d'échange crypto européennes vont disparaître** sous l'effet d'un empilement réglementaire jugé insurmontable.

Une anticipation que les grands acteurs du secteur, tels qu'OKX, ont intégrée depuis des mois, voire des années, adaptant leur stratégie pour tirer parti de la nouvelle donne réglementaire.

En transformant ce fardeau de la réglementation en un actif stratégique puissant, les licornes des actifs numériques creusent un **gouffre de complexité et de coût**. Ce gouffre est si profond que seules les sociétés capables d'engager d'importantes ressources peuvent espérer le

franchir. Bloquées sur l'autre rive, les autres disparaîtront face à cette accumulation de barrières juridiques qui crée de fait un **oligopole**.

En Europe, pour espérer survivre ou prospérer dans l'univers de la finance numérique tokenisée de demain, un acteur doit assembler des briques réglementaires disparates : **MiCA** pour les actifs numériques, **MiFID II** pour les instruments financiers dont les produits dérivés, **DORA** pour la résilience numérique ou encore le **RGPD** pour la gestion des données personnelles. **Ce mille-feuille agit comme un filtre**.

Erald Ghoos – OKX Europe

« Au cours de l'année écoulée, de nombreux concurrents locaux et de plus petite taille sont venus frapper à notre porte pour nous demander de les racheter, en nous disant en substance : « Écoutez, la charge réglementaire liée à la MiCA est trop lourde pour nous. Nous ne disposons pas des technologies adéquates, ni des dispositifs de sécurité nécessaires, ni de l'infrastructure requise pour rivaliser avec certaines bourses mondiales ».

Les acteurs de taille intermédiaire, incapables d'assumer le coût interne ou externe de leur mise en conformité, **sont expulsés du marché**, laissant le champ libre à une poignée de géants systémiques. Ainsi va le monde des actifs numériques !

Le pacte des douze

Un autre acteur présent à la PBW incarne cette tendance : **Qivalis**. Ce consortium réunit douze

¹ OkX Europe Limited, opérant sous le nom commercial OKX, est une plateforme de trading de cryptoactifs autorisée en tant que Fournisseur de

services de cryptoactifs par la MFSA conformément à l'article 28 de la loi sur les marchés de cryptoactifs (chapitre 647 des lois de Malte).

banques de premier plan, dont BNP Paribas, BBVA et UniCredit.

Leur objectif est de lancer un *Electronic Money Token* (EMT), autrement dit un **stablecoin** ancré à l'euro. Depuis l'espace Mona Lisa, où il a pris la parole ce mercredi 15 avril, **Jan-Oliver Sell, à la tête de Qivalis**, confirme que son entité est actuellement engagée dans un processus avec la Banque centrale néerlandaise en vue d'obtenir un **agrément d'Établissement de Monnaie Électronique** (*Electronic Money Institution* ou EMI).

Véritable sésame, cette licence constitue le cœur de sa stratégie. Elle ouvre le droit d'émettre l'EMT tant convoité, un actif puissamment encadré par le règlement européen MiCA. Il est clair que les banques partenaires de ce consortium veulent elles aussi à leur niveau **verrouiller l'accès au marché numérique de l'euro par un assemblage de licences** engageant à obtenir et difficile à exploiter à l'échelle.

Jan-Oliver Sell – Qivalis

« Je pense que notre principal atout réside dans le fait qu'au fil du temps, à mesure que les banques rejoindront le consortium, nous disposerons d'un réseau d'utilisateurs et de clients qui apporteront au jeton une liquidité de niveau institutionnel. Je pense donc qu'à terme, cet avantage nous permettra de devenir le leader dans ce domaine ».

L'objectif pour ces institutions est de disposer d'une représentation de l'euro *on-chain* bénéficiant d'une **liquidité profonde** pour éviter de devoir dépendre du dollar américain lors de l'utilisation de protocoles décentralisés ou de solutions de règlement transfrontalier fonctionnant sur des rails blockchain.

L'or de São Paulo

Confortablement installé tel un souverain sur le Master Stage, dominant son auditoire, **Ben Zhou, CEO et co-fondateur de la plateforme Bybit**², enfonce le clou.

Le natif de Hangzhou en Chine, installé avec son entreprise à Dubaï, ne voit plus **la réglementation comme un obstacle, mais comme une infrastructure de confiance.** Celle-ci est vue comme indispensable pour servir l'objectif d'une **plateforme financière globale**, connectant finance traditionnelle et actifs tokénisés.

À Paris, celui qui a fait ses classes aux États-Unis, ne se contente pas de passer au Carrousel du Louvre. Ben Zhou (BZ) vient surtout **rencontrer le**

régulateur français. De son propre aveu, Paris n'est qu'une étape dans son **tour du monde réglementaire.** Comme au temps de CZ³, **BZ traverse le globe dans une démarche proactive,** faisant de la relation avec les autorités un véritable **levier de croissance et d'influence.** Un atout décisif selon lui.

Ben Zhou – Bybit

« Ici à Paris, je viens de rencontrer les régulateurs, et je voyage à travers le monde pour en rencontrer de nombreux. Ce qu'ils retiennent aujourd'hui de Bybit, c'est notre capacité de distribution mondiale. Nous disposons d'une licence sur presque tous les continents, dans de nombreux pays à travers le monde, de la Turquie au Brésil, en passant par l'Indonésie, la Thaïlande et l'Union européenne. »

Ben Zhou a donc radicalement transformé l'approche de son groupe, passant d'un modèle axé sur le trading pur lors de la période du Wild West crypto de 2014 à 2018 à une stratégie où la **conformité est désormais le principal moteur de la conquête.**

Aujourd'hui, son entreprise, qui revendique officiellement plus de 82 millions d'utilisateurs dans 181 pays, exploite une **infrastructure connectée à plus de 2 000 banques locales à travers le globe.** Le co-fondateur, explique que cette connectivité repose sur une distribution de licences dans chaque juridiction clé.

Cette toile patiemment et puissamment tissée permet d'opérer des flux transactionnels d'une typologie inédite. Désormais, un *family office* brésilien peut transformer de l'or physiquement détenu au Brésil en un rendement numérique à Hong Kong grâce aux rails réglementés de Bybit.

Cadenasser le monde

eToro⁴ **partage de nombreux points communs avec Bybit,** bien que le néo-courtier coté en bourse ne soit pas issu nativement du secteur crypto. Quand **Yoni Assia** prend la parole sur la scène principale de la PBW, le fondateur et dirigeant d'eToro présente sa société avant tout comme une institution financière régulée ayant intégré progressivement les crypto-actifs à ses services.

Son pari : servir l'investisseur qui souhaite manipuler actions, métaux précieux et actifs numériques sur une interface unique, opérant 24h/24 et 7j/7. **L'obtention de licences permet d'offrir cette fluidité.**

² Bybit est une plateforme d'échange de crypto-monnaies fondée en 2018, initialement spécialisée dans les produits dérivés, puis élargie à une offre plus complète de services crypto. Basée à Dubaï, l'entreprise présente une présence renforcée en Europe via ses licences à Vienne et à Chypre.

³ Changpeng Zhao, fondateur et ancien PDG de Binance. Surnommé CZ.

⁴ Fondé en 2007, eToro emploie 1 520 personnes et sa capitalisation boursière est de 3,14 milliards de dollars.

La réglementation devient le fluide qui permet à des actifs de natures différentes de circuler dans le même circuit, **un circuit qu'il faut verrouiller pour interdire toute fuite de liquidité vers des protocoles non régulés**. Ce verrouillage consolide le pouvoir de ceux qui détiennent les clés de la porte d'entrée. **C'est typiquement pour cette raison qu'eToro a acquis ZenGo** pour intégrer une solution de portefeuille de *self-custody* sous une ombrelle régulée.

Yoni Assia – eToro

« Je suis vraiment enthousiasmé par cette convergence, que j'observe beaucoup ici, entre la DeFi et la finance traditionnelle. Et aujourd'hui, nous accélérons véritablement notre transition vers la DeFi grâce à l'acquisition de ZenGo, qui permet d'attirer de nombreux clients natifs de la crypto et de la DeFi au sein de l'écosystème eToro ».

Cette manœuvre vise à neutraliser la menace de désintermédiation de la finance décentralisée (DeFi). En standardisant leur interface de connexion, les géants s'assurent que chaque mouvement vers la DeFi passe par leurs filtres de conformité.

L'avènement des machines

Avec le tsunami de l'intelligence artificielle, **l'agentique représente la prochaine étape de cet assemblage de puissance**.

Eric Anziani, Président et COO de Crypto.com⁵, prépare ses systèmes pour une interaction directe avec ces machines d'un nouveau genre. **Dans ce**

monde, l'agent IA est le client. Il choisira son fournisseur en fonction de la robustesse de son API de conformité réglementaire.

Si une plateforme ne peut pas, par exemple, valider l'identité légale d'un agent IA en temps réel, elle sera ignorée par le système. La conformité devient ici une brique logicielle indispensable à l'exécution de toute opération. La réglementation se transforme en un **langage de programmation obligatoire pour l'économie des machines**.

Les acteurs qui standardisent l'accès réglementé pour les agents IA posséderont la distribution mondiale des années à venir. La puissance réside dans cette capacité à rendre la loi invisible et automatique au sein du logiciel.

Eric Anziani – Crypto.com

« Si l'on se projette dans l'avenir, je pense que le modèle de Super App va se simplifier. Il suffira d'une seule interface ou d'une seule App à laquelle on dira : « je veux faire ceci, je veux appeler un taxi, je veux réserver mon voyage ». L'agent IA deviendra la Super App. Et en fin de compte, si vous voulez être maître de votre destin, vous devez posséder la relation Client. »

Crypto.com a déjà acquis des positions stratégiques. Son co-fondateur Kris Marszalek a lancé en février ai.com, une plateforme de création d'agents IA. Avec ai.com, et en quelques clics, n'importe qui peut désormais générer un agent IA privé et personnel en s'affranchissant de toute barrière technique. □

Crédit Agricole S.A. — Direction des Études Économiques

12 place des États-Unis – 92127 Montrouge Cedex

Directeur de la Publication : Isabelle Job-Bazille

Rédacteur en chef : Romain Liquard

Contact : publication.eco@credit-agricole-sa.fr

Consultez les Études Économiques et abonnez-vous gratuitement à nos publications sur :

Internet : <https://etudes-economiques.credit-agricole.com/>

iPad : application **Études ECO** disponible sur App store

Android : application **Études ECO** disponible sur Google Play

Cette publication reflète l'opinion de Crédit Agricole S.A. à la date de sa publication, sauf mention contraire (contributeurs extérieurs). Cette opinion est susceptible d'être modifiée à tout moment sans notification. Elle est réalisée à titre purement informatif. Ni l'information contenue, ni les analyses qui y sont exprimées ne constituent en aucune façon une offre de vente ou une sollicitation commerciale et ne sauraient engager la responsabilité du Crédit Agricole S.A. ou de l'une de ses filiales ou d'une Caisse Régionale. Crédit Agricole S.A. ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de ces opinions comme des sources d'informations à partir desquelles elles ont été obtenues, bien que ces sources d'informations soient réputées fiables. Ni Crédit Agricole S.A., ni une de ses filiales ou une Caisse Régionale, ne sauraient donc engager sa responsabilité au titre de la divulgation ou de l'utilisation des informations contenues dans cette publication.

⁵ Crypto.com est un acteur majeur des services crypto, présent dans l'échange, les paiements et la DeFi via sa blockchain Cronos.